

avons faim et soif des saintes règles et, en vérité (2), nous ne saurions nous en rassasier. »

*Tchong-yeou* (Bhagavat) dit : « Il y avait autrefois un saint roi dont le nom était *Mo-t'iao* (Makhâdeva) ; c'était un souverain volant (çakravartin) et il gouvernait les quatre parties du monde ; ses sentiments étaient corrects et sa conduite équitable ; le peuple n'avait aucune haine secrète ; compatissant et se plaisant à protéger, il avait des dispositions d'esprit semblables à celles de Çakra souverain (des devas). En ce temps, la durée de la vie humaine était de quatre-vingt mille années.

Ce souverain possédait sept joyaux, (à savoir) : une roue tournante en or rouge ; un éléphant blanc volant ; un cheval surnaturel de couleur brune ; une perle surnaturelle claire comme la lune ; une sainte épouse belle comme une femme de jade ; un sage ministre préposé aux trésors ; un sage ministre gouvernant les soldats.

Ce souverain avait mille fils qui étaient beaux et bons, qui comprenaient le passé et prévoyaient l'avenir ; tous les hommes doués d'intelligence les admiraient avec respect.

Quand ce souverain désirait parcourir et inspecter (le monde) à l'est ou à l'ouest, au sud ou au nord, à peine en avait-il conçu la pensée dans son esprit que la roue d'or se présentait devant lui et allait partout où il voulait. Tous les sept joyaux étaient de même (à ses ordres) et guidaient en volant le saint roi. Les devas, les nâgas et les bons génies le protégeaient tous sans exception, répandaient toutes sortes de fleurs précieuses (sur son passage) et lui annonçaient une vie sans limites.

Le souverain ordonna à son chambellan préposé à ses bonnets et à ses peignes : « Quand vous verrez que, parmi mes cheveux, il s'en produit des blancs, avertissez-m'en. En

(1) Au lieu de 誠, lisez 誠.